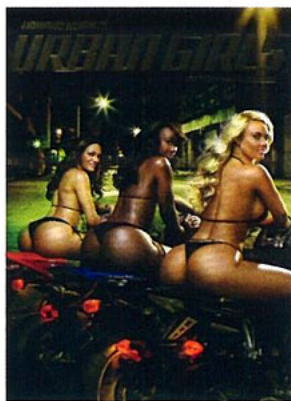


URBAN GIRL

L'adjectif "urban" est aujourd'hui utilisé pour désigner des communautés ethniques vivant des les villes et sert principalement pour les Afro-Américains. Il s'est développé autour de cet adjectif tout un érotisme sophistiqué. La revue *Black Men*, créée en 1998, en est l'exemple type : entre des critiques d'albums hip-hop et la promotion de la mode masculine surgissent de belles pin-ups en bikini et en lingerie. La concurrence ne se fit pas attendre. Une nouvelle presse de charme s'impose, à coups de derrières bien rebondis, puisque la croupe est le fondement essentiel de l'érotisme afro-américain. La cover-girl la plus spectaculaire est *Buffie the Body*. Son cul haut perché a 115 centimètres d'envergure. De quoi remplir les mirettes du lecteur. Le chantre des *Urban Girls* se nomme Howard Huang, photographe de mode fortement inspiré par les comics,



les voyous de John Woo, l'ambiance futuriste de *Blade Runner* et la tueuse sexy de *Nikita* de Besson, des références fortement urbaines auxquelles on peut ajouter *Sin City* et de nombreux jeux vidéos. Tout cela concourt à la création d'un univers fantasmagique : "Ces filles, dit-il, sont comme les déesses intouchables qui nous font tous fantasmer, inabordable et pourtant irrésistibles, l'équivalent des vamps et autres Vixens des comics et des films. Qui a dit que Wonder Woman ne pouvait pas être noire ? Je les fais poser avec des flingues et des lames parce que la violence et le sexe excitent les gens ; ils créent des perturbations émotionnelles." Dans son studio de New York, l'artiste transforme ses modèles en ninjas féroces, en combattantes de rue, en stripeuses, en motardes amazones à grosses cylindrées. La peau soyeuse invite à la caresse, mais ces filles sont dangereuses : armées d'un hachoir de boucher, d'un magnum, d'un fer à souder, d'un trident, d'une perceuse ou d'un fouet ! Sous l'œil amoureux de Huang, elles vengent toutes les potiches des clips machistes de l'industrie du rap. On rêve à ce que ferait le photographe sil venait à s'aventurer sur un terrain franchement SM, avec quelques rappeurs blacks à



casquettes tenues en laisse ou des traders blancs de Wall Street léchant le cul magnifique de ces déesses ! Il faut aussi saluer la dextérité numérique de Huang, génie de Photoshop, recréant des décors de jungle, ajoutant ses créatures dans de vastes dépôts ou sur le bitume de la cité. S'il peut retoucher quelques courbes imparfaites, il sait préserver la texture de la peau, évitant le lissage des pores. C'est enfin un maître de la couleur, osant des fonds d'un rouge intense, éclairant merveilleusement les peaux noires ou métisses, si délicates à mettre en relief.

► *Urban Girls*, par Howard Huang. Taschen, relié, 256 pp. couleurs, texte trilingue. Prix : 29,99€